

# CONTES, ORALITE ET COMPLEXITE DISCURSIVE

DIAZ DE GERENÛ Leire  
Université du Pays Basque  
leire.diaz@ehu.es

Résumé : Cette recherche vise à décrire les régularités et les ressources linguistiques d'un genre narratif oral, les séances de contes, réalisés en public par des narrateurs ou conteurs experts. Il s'agit d'analyser la planification générale propre à cette activité langagière, tenant compte de la complexité de l'articulation discursive et des éléments de connexion qui assument une fonction de segmentation.

Mots-clés : Narration, oralité, littérature, planification, types de discours.

## 1. Introduction

La description linguistique des séances publiques de conteurs professionnels basques constitue l'objet d'étude de cette recherche. L'objectif de cette présentation est essentiellement linguistique, mais nous voulons aussi souligner le but didactique de la recherche. En effet, et malgré la bibliographie relative aux textes narratifs, certainement immense et très variée, les références à la didactique du récit oral restent insuffisantes (Nonnon, 2000 : 23), et la narration orale ne constitue pas encore un objet d'enseignement spécifique et systématique, du moins en basque (Diaz de Gereñu 2004 ; 2005). Nous aimerions contribuer à l'élaboration des propositions didactiques spécifiques à la narration orale produite en situation.

La recherche sur les divers genres narratifs, écrits ou oraux, est vaste et variée dans ses approches et questionnements. Paradoxalement, les études linguistiques empiriques de textes narratifs littéraires oraux produits par des conteurs sont peu abondantes. De ce fait Labov et Waletzky (1967 : 14), par exemple, avaient affirmé que les structures fondamentales de la narrativité devaient être cherchées non pas dans les productions des conteurs ou narrateurs experts, mais dans les versions orales des expériences personnelles. Il est vrai, tout de même, que divers auteurs ont souligné la nécessité d'une analyse linguistique de productions littéraires narratives orales (Calame-Griaule, 1991 ; Larringan, 1992 ; Dezutter, 1996/97 ; Nonnon, 2000). On considère que ces analyses doivent prendre en compte le fonctionnement social de cette pratique et la réinterprétation individuelle incessante des discours (Zumthor, 1983 : 52), détachés de la perspective constrictive de l'écrit (Hélias, 1990 : 211). Il s'agit de faire explicite la nature et les ressources linguistiques des productions orales des narrateurs experts, autrement dit, de l'oral littéraire.

## 2. Analyse des contes oraux

À continuation, nous allons montrer les caractéristiques principales de notre démarche de recherche :

### 2.1. *Hypothèse principale*

Notre hypothèse principale de travail est que ces textes oraux constituent des activités langagières à caractère monologal, dans lesquelles un ou plusieurs contes (dans le sens le plus

large du terme) peuvent être racontés et qui montrent une planification spécifique, fortement contrainte par les paramètres du contexte (Hélias, 1990 : 206). Même si raconter des contes est le but principal de ces productions, il nous paraît essentiel de dépasser la notion de conte comme unité d'analyse. Les séances de contes constituent donc notre unité d'analyse principale et l'on attend, à cette égard, une planification textuelle spécifique et une articulation discursive complexe et hétérogène, qui peuvent se trouver aussi dans d'autres textes narratifs (Labov & Waletzky, 1967 ; Adam, 1999 ; Bronckart, 1997 ; Kunz 1997).

## **2.2. Corpus et méthodologie de travail**

Nous avons recueilli un corpus de plusieurs conteurs en langue basque, en contexte réel. Les séances complètes ont été transcrites selon les conventions établies par nous mêmes. Nous avons aussi pris des notes relevantes du contexte communicatif. Le corpus est composé de dix séances réalisées devant le public et comprend à peu près onze heures d'enregistrement.

La méthodologie de travail pour l'analyse de ces textes s'insère dans le cadre théorique de l'interactionnisme socio-discursif (Bronckart, 1997). D'abord, nous caractérisons ces activités langagières humaines comme des macro actes communicatifs élaborés sous un programme discursif narratif à visée littéraire et/ou ludique-esthétique. Nous nous limiterons principalement à la description du premier niveau de l'analyse de textes, proposé par Bronckart (1997), c'est-à-dire, celui de l'infrastructure générale du texte. À ce niveau, nous identifions les types de discours et les modalités d'articulation de ces discours, ainsi que les séquences ou autres types de planification.

Cette description du plan de texte sera complétée par les indices de connexion propres à la planification de ce genre textuel oral qui explicitent les relations existantes entre les différents niveaux d'organisation du texte (Bronckart, 1997 ; Fillol & Mouchon, 1977 ; Portolés, 1998 ; Alonso-Fourcade, 2002).

## **2.3. Premiers résultats**

Les premiers résultats montrent que toutes ces séances ont une planification basée sur une macrostructure semblable. On identifie dans cette macrostructure les trois phases décrites par Hélias (1990) pour les narrations traditionnelles bretonnes, c'est-à-dire, la présentation-introduction, le développement et le final-adieu. La première phase commence quand le conteur et le public se trouvent dans le même contexte énonciatif, jusqu'au début du premier conte. La deuxième phase embrasse toute production qui va du premier conte au dernier conte. Le final-adieu est constitué de la production qui va du dernier conte au moment d'abandon du contexte énonciatif. Dans le sens de Genette (1989), il y a une planification de la matière narrative au niveau extradiégetique, intradiégetique et métadiégetique fort complexe tout au long des textes, et une transgression constante et calculée de ces niveaux, toujours exposée à une inévitable variation propre à la pragmatique de l'oral. Stratégies discursives et productions verbales fort diverses apparaissent, véhiculant cette planification et répondant à la variabilité des paramètres de la situation de communication: nous trouvons digressions, explications, évaluations et discussions diverses sur des personnages, faits ou thèmes traités, musique, chants et recours poétiques et stylistiques variés. Il s'agit donc de décrire les formes que ce genre spécifique de l'oral adopte en basque.

## **Les références bibliographiques**

ADAM, Jean-Michel, & LORDA, Clara-Ubaldina (1999). *Lingüística de los textos narrativo*. Barcelona : Ariel.

ALONSO-FOURCADE, Maria Pilar (2002). *Le rôle des organisateurs et des séquences dans la structuration des textes basques. Une approche fractale*. (Thèse sous presse).

- BRONCKART, Jean Paul (1997). *Activité langagière, textes et discours*. Paris: Delachaux et Niestle.
- CALAME-GRIAULE, Geneviève (1991). *Le renouveau du conte*. Paris: CNRS.
- DEZUTTER, Olivier (1997/96). Redécouvrir le conte par les oreilles et par la bouche, *Enjeux*, 39/40 : 159-168.
- DIAZ DE GEREÑU, Leire (2004). El cuento oral, in *Actas de VII Congreso Internacional de la Sociedad Española de la Didáctica de la Lengua y la Literatura*, Marco, Aurora et alii (Eds). A Coruña: Diputación Provincial De A Coruña, 335-342.
- DIAZ DE GEREÑU, Leire (2005). Ahozko kontaketa eta eskolako jarduera, in *Euskal testuen azterketa eta euskararen irakaskuntza. Ikerketak eta gogoetak. Ikastaria 14*, Idiazabal, Itziar & Garcia Azkoaga, Ines (Eds). Donostia: Eusko Ikaskuntza, 31-42.
- FILLOL, François & MOUCHON, Jean (1977). Les éléments organisateurs du récit, *Pratiques*, 17 : 100-127.
- GENETTE, Gérard (1989). *Figuras III*. Barcelona: Lumen.
- HELIAS, Pierre-Jakez (1990). *Le quêteur de mémoire*. Paris: Plon.
- KUNZ, Marco (1997). *El final de la novela. Teoría, técnica y análisis del cierre en la Literatura moderna en lengua española*. Madrid: Gredos.
- LAVOB, William & WALETZKY, Joshua (1967). Narrative analysis: oral versions of personal experiences, in *Essays on the verbal and visual arts*, Helm, J. (Ed). Seattle: University of Washington Press, 14-44.
- LARRINGAN, Luis Mari (1992). Ipuingintza: Komunikazioa eta praktika linguistikoa, *Euskera-XXXVII*, Separata : 497-505.
- NONNON, Élisabeth (2000). Ce que le récit oral peut nous dire sur le récit, *Repères*, 21 : 23-52.
- PORTOLÉS, José (1998). *Marcadores del discurso*. Barcelona: Ariel.
- ZUMTHOR, Paul (1983). *Introduction a la poésie orale*. Paris : Seuil.